

P₂ 1926

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

DES AMIS DU MUSEUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ET DU

JARDIN DES PLANTES

NOUVELLE SÉRIE

NUMÉRO

1933



SIÈGE SOCIAL: 57 RUE CUVIER, PARIS

BULLETIN

de la

Société des Amis du Muséum
National d'Histoire Naturelle

et du

Jardin des Plantes



NOUVELLE SÉRIE

NUMÉRO 6

SIÈGE SOCIAL: 57, RUE CUVIER, PARIS (V^e).

Édité par les soins de: Masson et C^{ie}, Éditeurs, Paris.

Téléphone : Gobelins 77-42

BULLETIN D'ADHÉSION

Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle

ET DU JARDIN DES PLANTES

SIÈGE SOCIAL : 57, Rue Cuvier. — PARIS (V^e)

Téléphone : Gobelins 77-42

En conformité des Statuts, le soussigné :

Nom *Prénoms*

Profession *domicilié à*

a l'honneur de solliciter son admission à la SOCIÉTÉ
DES AMIS DU MUSÉUM en qualité de

(1) MEMBRE TITULAIRE (20 fr. par an ou rachat à 300 fr. en
une fois donnés).

(2) MEMBRE DONATEUR (100 fr. par an pendant six ans ou
500 fr. versés en une fois).

(3) MEMBRE BIENFAITEUR (1.200 fr. par an pendant dix ans
ou 10.000 fr. versés en une fois).

Date : *Signature* :

Présentateurs (s'il y a lieu) *M*

(ou) *M^{me}*

NOTA. — Ce bulletin peut être détaché et rempli. Le retourner avec le
montant de la souscription choisie au Trésorier, M. Georges MASSON, éditeur,
120, Boulevard Saint-Germain, Paris (6^e).

(1) Effacer les mentions inutiles à l'indication du choix qui a été fait.

(2) Il va sans dire que la qualité de donateur ou bienfaiteur n'est acquise, dans
le cas de versements annuels, qu'après l'expiration de la période prévue.

Bulletin de la Société
DES AMIS DU MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE

ET DU

JARDIN DES PLANTES

Nouvelle Série N° 6

Mai 1955.

SOMMAIRE

4. COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 1^{ER} AVRIL 1933.
5. RAPPORT MORAL 1932.
10. RAPPORT FINANCIER 1932.
12. RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE SUR LA PROTECTION DE LA NATURE
14. LA PROTECTION DE LA NATURE EN UGANDA.
15. BALÆNICEPS REX.
17. SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DES ÉTABLISSEMENTS D'HISTOIRE NATURELLE.
18. PERMANENCE DES « AMIS DU MUSÉUM ».
SERRES TROPICALES.
EXPOSITION DE CRYPTOGAMES.
MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DU TROCADÉRO.
19. MISSION DE L'OMO.
VIVARIUM.
PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES.
MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES.
20. PARCS ZOOLOGIQUES EN FRANCE.
22. « MADAGASCAR ».

ASSEMBLEE GÉNÉRALE

du 1^{er} Avril 1935

L'assemblée générale de la Société, qui a débuté à 16 heures dans le grand amphithéâtre du Muséum, a été présidée par M. le Gouverneur général Olivier.

M. le Président demande à quelques personnes de bonne volonté de bien vouloir dépouiller les bulletins de vote.

La parole est donnée au secrétaire général, M. Duvau, pour la présentation du rapport moral, puis à M. Masson, trésorier, pour l'exposé du rapport financier et la lecture du bilan.

Le Président met ensuite aux voix les résolutions suivantes qui sont adoptées à l'unanimité.

1^{re} RÉOLUTION. — Les membres de la Société des « Amis du Muséum national d'Histoire naturelle et du Jardin des Plantes », réunis en assemblée générale ordinaire, le 1^{er} avril 1933, dans le grand amphithéâtre du Muséum, approuvent les comptes rendus moraux et financiers qui leur ont été présentés et donnent quitus de sa gestion 1932 à M.G. Masson, trésorier de la Société, et lui renouvellent leur confiance pour l'année 1933.

2^e RÉOLUTION. — Sont nommés membres du conseil de la Société des « Amis du Muséum » pour une période de quatre années, le nombre de votants étant de 441 (dont quatre bulletins nuls) :

- M. d'ARSONVAL, avec 436 voix ;
- M. BAMAMY, avec 436 voix ;
- M. R. BRANDON, avec 425 voix ;
- Prince SIXTE DE BOURBON, avec 435 voix ;
- D^r JEAN CHARCOT, avec 435 voix ;
- M. A. COUM, avec 436 voix ;
- Comte CLARY, avec 435 voix ;
- Marquis DE CRÉQUI-MONTFORT, avec 437 voix
- M. CH. DEBREUIL, avec 437 voix ;
- M. J. DELACOUR, avec 436 voix ;
- D DIDIER, avec 437 voix ;
- M. M. DUVAU, avec 436 voix ;
- M. F. EDMOND-BLANC, avec 435 voix
- M. LETROSNE, avec 436 voix ;
- M. DEMORLAINE, avec 434 voix ;
- M. FAGE, avec 436 voix ;
- M^{me} GABRIEL-BERTRAND, avec 433 voix.

NOTA. — Ont obtenu en outre et sans obtenir la majorité :

M^{me} DU GAST, 3 voix ;

M. BRESSOU, 9 voix ;
M. HASENFRATZ, 1 voix ;
M. POINCARÉ, 1 voix ;
M. TARDIEU, 1 voix.

L'assemblée générale a été levée à 16 h. 30, et une très brillante conférence avec projections fixes et animées clôtura la journée.

« La Nature est en péril, sauvons-la ! »

Sujet des plus intéressants et d'une grande actualité que M. le professeur Paul Lemoine, directeur du Muséum, assisté de M. le professeur Bressou, de MM. Petit et Monod, exposa avec autant de clarté que de chaleur.

(Un résumé de cette conférence est donné plus loin.)

RAPPORT MORAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 1^{er} Avril 1955

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs et chers collègues,

Notre première pensée doit être pour ceux que nous ne verrons plus au milieu de nous. Vous nous permettrez de ne pas retracer cette journée de mai 1932, qui fut si cruelle pour les « Amis du Muséum », en arrachant à l'affection de tous les nôtres M. Paul Doumer, Président de la République, Président de notre Association.

Tous peuvent se rappeler la bienveillante attention que M. Paul Doumer eut de toujours envers le Muséum et la Société des « Amis du Muséum ». Il participa à nos travaux jusqu'à sa mort, et, si les obligations protocolaires de sa charge l'avaient obligé à quitter la présidence effective de la Société, il ne manquait jamais, lorsque les circonstances lui laissaient quelques minutes de liberté relative, de venir siéger à nos réunions du Conseil et de nous apporter sa précieuse compétence. Le Muséum lui a gardé toujours une très profonde gratitude de cet attachement à sa cause, et l'on peut dire que le Muséum l'accompagna presque au seuil de la mort. M. Louis Mangin, directeur honoraire du Muséum, était reçu en un déjeuner intime à l'Élysée, pour fêter sa récente promotion de Grand Officier ; le président quitta, plus tôt qu'il ne l'aurait voulu,

cette réception toute amicale, et quelques instants plus tard, en sortant du Palais présidentiel, M. Louis Mangin apprenait la terrible catastrophe qui venait de se produire.

Cette disparition eût pu être fatale à notre Société, si nous n'avions déjà eu un président en la personne de M. le gouverneur général Olivier qui avait bien voulu accepter, au mois de janvier 1932, de succéder à M. Paul Doumer.

M. le gouverneur général Olivier a été, de tous temps, un grand ami du Muséum, et il a apporté à notre Association, sans retenue, toute sa compétence et les grandes qualités d'organisateur qui ont été éprouvées par une brillante carrière coloniale et par cette délicate Exposition Coloniale internationale de 1931, dont le succès fit le tour du monde.

Nous avons eu le regret, au cours de l'été dernier, de recevoir la démission du D^r Arnault, comme secrétaire général et comme membre du Conseil des Amis du Muséum. Des obligations professionnelles l'attachent maintenant, pour de longs mois, à Laghouat, dans le Sud algérien ; mais nous espérons que lorsqu'il se fixera de nouveau dans la métropole, il voudra bien reprendre la place qu'il a occupée avec tant de dévouement et d'esprit objectif. Le D^r Arnault a été remplacé dans ses fonctions par notre secrétaire général adjoint, M. Duvau.

Notre trésorier vous exposera, tout à l'heure, l'état de la Trésorerie de l'Association; vous pourrez remarquer que les fonds dont dispose notre caisse n'ont jamais été improductifs, et les « Amis du Muséum », se transformant en banquiers bénévoles, ont essayé de leur mieux d'aider notre grand Établissement scientifique. M. le professeur Paul Lemoine, en prenant, au mois de janvier dernier, la succession de M. Louis Mangin à la Direction du Muséum national d'Histoire naturelle, a compris aussitôt les « Amis du Muséum », ses amis, et ceux-ci l'ont compris à leur tour : il en est résulté une collaboration qui, bien qu'à ses débuts, a déjà donné des résultats des plus satisfaisants.

Poursuivant son rôle de banquier bénévole, la Société des Amis du Muséum a pu, au cours de 1932, faciliter, par ses avances, un certain nombre de missions et de travaux parmi lesquels il y a lieu de mentionner :

Le convoiage d'animaux de la région de Fort-Lamy jusqu'au Muséum. Notre Trésorerie, pour mener à bien cette opération difficile par suite de l'insuffisance des moyens de transports de Fort-Lamy au port de Douala, a dû avancer plus de 125 000 francs.

Le D^r Rivet, se trouvant en voyage de mission en Indochine, au cours de l'hiver dernier, a pu trouver des pièces de collections ethnographiques des plus intéressantes ; ces pièces étaient à vendre à un prix relativement bas, par suite de la crise aiguë qui existe dans notre grande colonie d'Asie; mais il fallait saisir l'occasion et une attente de quelques jours pouvait

faire manquer l'opération : le D^r Rivet recevait par mandat télégraphique les dix mille francs qu'il avait demandés télégraphiquement quarante-huit heures auparavant, et les pièces figurent maintenant en bonne place au Musée d'Ethnographie du Trocadéro.

M. Petit était envoyé en inspection des réserves de Madagascar, au mois d'avril dernier. Des subventions de différents organismes devaient couvrir les frais du voyage ; mais ces subventions ne pouvaient être touchées, pour quelques-unes d'entre elles, qu'au bout de plusieurs mois. La Caisse des Amis a fait les avances nécessaires, et la mission Petit a pu partir à la date prévue.

De grands travaux de plantations étaient prévus dans les Jardins de Jussieu (à Versailles), sur la partie réservée à l'Arboretum. Ces travaux devaient être exécutés rapidement pour profiter de la saison propice aux plantations, et du personnel supplémentaire était indispensable. Administrativement, l'embauchage de ce personnel était pratiquement irréalisable ; la Société des Amis du Muséum a donc fait les avances nécessaires pour payer ce personnel, et le résultat a été des plus satisfaisants, car, en plus du service ainsi rendu au Muséum par ces avances, des chômeurs ont pu être employés. Les Amis du Muséum ont donc, en la circonstance, dépassé le cadre du Muséum au point de vue utilitaire.

Le Professeur Jeannel du Muséum est parti, au mois d'octobre dernier, en mission dans l'Omo. Les Amis du Muséum ont escompté, à leur collègue du Conseil, les subventions à venir au cours de 1933. Le D^r Jeannel et M. le professeur Arambourg ont donc pu commencer leurs recherches à la saison propice, ce qui eût été impossible, si le D^r Jeannel avait été obligé d'attendre l'ordonnancement des subventions promises.

Il serait possible de nous étendre plus longuement sur le chapitre « Avances au Muséum » ; l'énumération que nous pourrions en faire serait fastidieuse, et nous croyons qu'il est suffisant de clore ce chapitre en parlant de la gestion du Parc Zoologique du bois de Vincennes par la Société des Amis du Muséum.

Au mois de janvier 1932, le Muséum national d'Histoire naturelle achetait à l'Exposition coloniale tous les animaux que la firme Carl Hagenbeck de Stellingen, près d'Hambourg, avait fournis pour le peuplement du Parc Zoologique ; le Muséum achetait en outre les animaux loués par la même firme pour compléter le cheptel. La Ville de Paris donnait en plus au Muséum l'autorisation de conserver provisoirement les installations du Parc de l'Exposition jusqu'à la construction du Parc définitif et qui devait remplacer ce parc provisoire. Certaines petites difficultés administratives n'ayant pu être résolues, difficultés qui auraient fait échouer complètement l'opération (il faut bien insister sur ce point),

le Muséum demanda aux Amis du Muséum de gérer provisoirement le Parc de l'Exposition. Le Conseil des Amis du Muséum, réuni d'urgence le vendredi 5 février 1932, acceptait cette gestion, et le dimanche 7 février, le Parc ouvrait de nouveau sous la direction de la Société. Nous devons avouer que certains de nos collègues n'étaient pas très rassurés et craignaient fortement que les réserves de notre Trésorerie ne soient absorbées par cette gestion. Le Parc appartenant depuis le 8 janvier au Muséum, il y avait avant tout à solder les frais depuis cette date jusqu'au 7 février. La gestion commençait donc avec un passif de quarante mille francs et sans un centime en caisse. Cette situation défavorable a été rapidement retournée et le nombre des entrées au Parc, loin de diminuer, n'a été qu'en progression régulière. Un exemple immédiat. Le mois de mars 1933, qui s'est terminé hier, et dont la température a été plutôt moins stable que celle du mois de mars 1932, accuse une plus-value de recettes d'entrées, sur le mois correspondant de 1932, d'environ 119 p. 100. Cinq cent mille visiteurs ont défilé dans le Parc depuis le 7 février 1932 ; ces constatations sont très satisfaisantes et doivent être interprétées dans un sens favorable pour le succès du Parc définitif. Ceux qui ont pu voir les maquettes de ce Parc sont unanimes à constater que le nouveau Jardin sera très en progrès sur les installations les plus perfectionnées de l'étranger, et que depuis longtemps l'on donne en modèle à la France. Nous devons adresser ici nos félicitations à tous les artisans de cette grande œuvre : MM. le professeur Lemoine, directeur du Muséum ; Letrosne, architecte en chef du Gouvernement ; le professeur Bourdelle, directeur de la ménagerie du Jardin des Plantes ; Martzloff, directeur des Services d'architecture et des promenades de la Ville de Paris, et le D^r Urbain, sous-directeur de la ménagerie. Aucun détail n'a été laissé au hasard, et des questions insolubles au premier abord ont pu être résolues pratiquement à la satisfaction de tous.

Par ce court exposé de la vie des Amis du Muséum, au cours de l'année 1932, vous pouvez vous rendre compte de l'activité progressive de votre Société. Mais pour que nous puissions arriver à un résultat satisfaisant, il importe que l'effectif des membres soit bien supérieur à l'effectif actuel. Sans doute le recrutement est en sensible progression : nous avons enregistré près de 400 nouveaux membres au cours de l'année écoulée. C'est encore insuffisant, et nous pensons intensifier notre propagande à l'effet de recruter un nombre plus grand d'adhérents. Votre Conseil a déjà institué, depuis le mois d'octobre, des conférences mensuelles qui se tiennent le samedi après-midi dans le grand amphithéâtre du Muséum ; nous pensons que cette initiative a été goûtée de tous les membres, car le nombre d'auditeurs va sans cesse croissant, et nous serons amenés dans un avenir prochain à répéter chacune de ces conférences, pour

les personnes qui n'auraient pu trouver place dans l'amphithéâtre.

Le bulletin paraît deux fois par an, au mois d'avril et au mois d'octobre ; nous voudrions que la fréquence de ce bulletin soit accrue, et le rendre plus intéressant. Si nous pouvons résoudre quelques difficultés matérielles, ce sera chose faite pour le prochain exercice 1934.

Nous avons en vue, depuis de nombreux mois, la création d'une permanence et d'un secrétariat au Muséum. Cette permanence va être réalisée d'une manière effective, à la rentrée des vacances de Pâques, dans l'une des salles du grand amphithéâtre, celle qui se trouve en face de la maison de Cuvier.

Nous tenons, en terminant, à remercier tous les organismes et toutes les personnes qui ont bien voulu nous aider de leurs subventions, et par conséquent nous aider à réaliser notre programme en conformité avec l'intérêt général.

Nous remercions tout particulièrement le Conseil général de la Seine qui a renouvelé à notre égard la subvention de 25 000 francs, qu'il nous avait accordée l'année passée.

Toute notre gratitude va encore au Conseil municipal de Paris, qui a renouvelé son geste généreux en votant à nouveau, aux Amis du Muséum, une subvention de 40 000 francs.

Nous sommes reconnaissants envers M. le ministre de l'Intérieur, qui a bien voulu prélever, sur le produit des jeux, une somme de 30 000 francs, qui figurera au budget de 1933, destinée à perfectionner la bibliothèque du Muséum par l'installation de la lumière électrique, du Muséum qui était défectueuse et même dangereuse.

Nous remercions enfin, tout particulièrement, notre collègue du Conseil, M. Jean Lebaudy, actuellement éloigné de Paris, qui, dans un geste généreux et dont nous lui savons particulièrement gré, a versé à notre Trésorier un supplément de cotisation de 10 000 francs, pour doter le Parc Zoologique d'animaux nouveaux ou d'installations nouvelles. Nous espérons que la crise économique, que le monde supporte depuis de nombreux mois, se résorbera peu à peu et permettra de redonner à notre Société les concours financiers qu'elle avait pu obtenir autrefois, et qui permettent de réaliser tant de choses utiles.

Vous avez cette année encore un certain nombre de membres du Conseil sortants, nous vous proposons de les renommer à nouveau dans leurs fonctions.

RAPPORT FINANCIER

État des Recettes et des Dépenses du 1^{er} janvier au 31 décembre 1932

RECETTES ET DÉPENSES PROPRES A LA SOCIÉTÉ

RECETTES.

567 cotisations de M. Titulaires annuels à 20	11 340 »
18 — — à vie à 300	5 400 »
23 — M. Donateurs annuels à 100	2 300 »
5 — — — à 60	300 »
16 — — à vie à 500	8 000 »
1 — M. Bienfaiteur annuel à ..	1 200 »
<hr/>	
630 cotisations reçues pour un total de	28 540 »
Souscription spéciale en faveur du Zoo.....	29 530 »
<i>Subventions :</i>	
Du Conseil Général.....	25 000 »
De la Ville de Paris	40 000 »
	<hr/>
	65 000 »
<i>Dons :</i>	
M. X.....	1 800 »
Fédération Française S. Nat.....	1 110 »
MM. Baffrey-Hennebique	100 »
	<hr/>
	3 010 »
Vente des Guides.....	925 »
Revenus sur valeurs et intérêts.....	7 987 57
	<hr/>
<i>Total des recettes.....</i>	134 992,57

DÉPENSES.

Imprimés divers.....	3 879,20
Affranchissements et frais divers d'envois....	4 652,48
Frais de publication du Bulletin du Numéro 3.	1 356,25
Du Numéro 4	2 425,25
Frais de recouvrement des cotisations : forfait de 2 fr. 50 sur 630 cotisations encaissées	1 575 »
Frais de pancartes. Facture Mauchain.....	351 »
	<hr/>
Frais de l'Assemblée générale du 5 juillet....	1 610 »
Déficit du banquet.....	527,50
Remboursement frais Conférence Berlioz....	158,40
Frais de secrétariat et frais divers.....	402,40
Cotisation membre donateur société Amis du Zoo de Strasbourg	101,40
<i>Dons au Muséum :</i>	
Dons au personnel, prime aux gardiens, solde factures Serre, réfection des sièges de l'amphithéâtre, achat petits animaux.....	15 168,20
	<hr/>
<i>Total des dépenses.....</i>	32 207,08
<i>Excédent des recettes de la Société..</i>	102 785,49

<i>Sommes à capitaliser :</i>	
Produit des versements des bienfaiteurs, donateurs et moitié de celui des titulaires à vie, 10 p. 100. Revenus sur valeurs.....	15 298,75
<i>Somme à ajouter au disponible au 1^{er} janvier :</i>	
Différence pour solde.....	87 486,74
TOTAL.....	<u>102 785,49</u>

RECETTES ET DÉPENSES PROPRES AU ZOO
du 7 Février 1932 au 31 Décembre 1932

<i>Recettes :</i>	
Produit des entrées.....	772 416,95
Recettes diverses.....	4 572 »
Versements M. Coutel sur concession 1932..	78 000 »
Total des recettes.....	<u>854 988,95</u>

<i>Dépenses :</i>	
Nourriture des animaux (depuis le mois de janvier 1932)	181 858,35
Salaires et indemnité du personnel.....	281 373,30
Frais généraux et publicité.....	56 363,60
Habillement du personnel.....	13 710,40
Achat de meubles de bureau neufs et achat matériel à l'exposition.....	8 724,85
Location des bâtiments à Lajoignie.....	25 000 »
Redevance au Muséum.....	40 000 »
Installations nouvelles et réfection des parcs et bâtiments.....	71 137,50
Voyage d'étude.....	36 619,90
Achat d'animaux et retour du matériel de Hagenbeck	15 980,20
Versements au Muséum à valoir.....	90 000 »
Total des dépenses.....	<u>820 768,10</u>

Excédent des recettes sur les dépenses.. 34 220,85

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1932.

<i>Capital inaliénable, capital au 1^{er} janvier 1932</i>	134 960,04	
Somme à capitaliser	15 298,75	
	<u>150 258,79</u>	
<i>Capital disponible :</i>		
Capital au 1 ^{er} janvier 1932.....	32 064,90	
Excédent des recettes sur les dépenses de l'exercice.....	87 486,74	
Excédent des recettes du Zoo.....	34 220,85	
	<u>153 772,49</u>	
<i>Liquidités :</i>		
Trésorier	30 259,17	
Lyonnais.....	83 785,30	
Caisse du Zoo	6 089,75	
	<u>120 134,28</u>	

<i>Avances remboursables :</i>	
Avance Petit	6 000 »
Avance Aubert de la Rue	3 000 »
— Rivière	2 000 »
— Dekeyser	5 000 »
— Gruvel	4 000 »
	20 000 »
<i>Portefeuille titres :</i>	
2 200 fr. rente 3 %.	
1 375 fr. rente 4 % 1917.	
450 fr. rente 4 % 1918.	
16 obligations P. L. M.	
Valeur au prix d'achat	106 302,70
Réserve passée à ce jour pour dépréciation ..	30 435,70
	75 867 »
2 600 fr. rente 4 % 1925	62 550 »
1 400 fr. rente 5 % 1928	25 480 »
	163 897 »
	304 031,28
	304 031,28

UNE CONFÉRENCE SUR LA PROTECTION DE LA NATURE

On sait que le Muséum national d'Histoire naturelle tient à jouer un rôle actif dans le mouvement qui place à l'ordre du jour, dans tous les pays du monde, les questions de protection de la nature. La Société des Amis du Muséum se devait de donner, au nombreux et fidèle public de ses conférences, un aperçu d'ensemble des problèmes qui se posent et des raisons pour lesquelles il est nécessaire d'agir sans retard. Sous le titre : « La Nature est en péril, il faut la protéger », elle organisait donc une conférence qui eut lieu le 1^{er} avril dernier et qui répondait à une formule nouvelle : celle de faire exposer successivement, par quatre spécialistes, la manière dont la question se présente aux différents points de vue envisagés.

M. le professeur P. Lemoine, directeur du Muséum, prit le premier la parole. Il développa l'idée que la dévastation de la nature est fille de la civilisation, montra l'urgence qu'il y avait à opposer l'action d'ensemble des protecteurs de la Nature et exposa les moyens de lutte qui s'offrent à nous. Il indiqua, à ce propos, l'intérêt scientifique de la création des réserves naturelles où l'on peut suivre, à l'abri de toute influence humaine, le comportement des espèces.

Après lui, M. G. Petit, sous-directeur de laboratoire, établit à grands traits le bilan de la destruction humaine, d'abord vis-à-vis de la flore, remplaçant, pour traiter ce sujet, M. le professeur Lambert, en mission, puis vis-à-vis de la faune terrestre.

Des types entiers de végétation avec des milliers d'espèces ont disparu ou sont en voie de régression continue. D'intéressantes espèces animales d'Europe, de l'Afrique du Nord ont disparu. La faune de Madagascar, relictive de périodes géologiques révolues, est très menacée. Mais l'Afrique demeure un vaste terrain de chasse et de carnage où sont en train d'être anéantis les plus beaux représentants de la faune actuelle du globe.

Certains chiffres cités par M. Petit et concernant notamment les Éléphants et les Rhinocéros, sont révélateurs.

M. Th. Monod, assistant au Muséum, a été chargé d'établir le bilan de la destruction opérée par l'homme sur la faune aquatique. Il s'attache surtout au cas des Phoques, dont, en 1926, les chasseurs norvégiens tuèrent 525 000 individus, des Siréniens, dont un représentant, la Rhytine, fut exterminé au XVIII^e siècle, dans les parages du détroit de Behring, des Cétacés, 42 874 Baleines ayant été capturées au cours de la campagne de 1930-1931.

A M. Bressou, enfin, professeur à l'École vétérinaire d'Alfort, secrétaire général de la Société d'Acclimatation, était dévolu d'indiquer la manière dont on peut tenter de réagir contre des faits aussi graves. Il exposa avec clarté la question complexe des réserves naturelles et des parcs nationaux, dressa la somme des efforts réalisés par la France tant en son propre territoire que dans les colonies. Il tira les conclusions générales de l'ensemble des questions traitées et montra qu'à la condition d'être vigilant et actif, on peut se permettre un sentiment d'optimisme.

PROTECTION DE LA NATURE

La conférence faite par M. Lemoine, directeur du Muséum, sur la « protection de la nature », nous a valu une série d'articles sur cette question, des plus encourageants pour notre Société, et notamment un article de M. Mario Roustan, ancien ministre, membre d'honneur du Conseil, paru dans les « Annales coloniales » du 20 avril.

Poursuivant notre action dans ce domaine, il nous a paru intéressant de donner, à titre documentaire, un aperçu des dispositions de réglementation qui existent dans les colonies anglaises de l'Est africain.

Notre collègue François Edmond-Blanc, de retour à Paris le 10 avril, a bien voulu nous fournir, dès son débarquement de l'avion Nairobi-Paris, des renseignements dont nous sommes heureux de le remercier, au nom de tous, et dont chacun appréciera la grande portée.

Qu'il nous soit permis seulement d'exprimer ici son regret : M. F. Edmond-Blanc, par suite des circonstances, a été obligé de revenir de l'Uganda par la voie des airs et n'a pu, comme nous l'avions espéré, rapporter à la Ménagerie et au Parc zoologique du bois de Vincennes des spécimens vivants de la faune locale comme il l'a fait à ces précédents voyages.

Nous ne pensons pas être trop indiscrets, en formant le vœu qu'à son prochain voyage pendant l'hiver 33-34, il fasse une ample moisson en faveur des deux services cités plus haut.

Voici ce qu'a bien voulu nous dire M. François Edmond-Blanc, sur la protection de la faune dans les colonies anglaises de l'Est africain :

« J'ai pu admirer, au Tanganyka et en Uganda, une organisation pour la protection de la faune vraiment extraordinaire.

« L'abondance du gibier est incroyable ; ce n'est pas par centaines de mille, mais par millions qu'il faudrait compter les animaux.

« La protection des espèces rares est également très efficace. Les Rhinocéros blancs sont très abondants dans le West Nile et leur nombre va en augmentant chaque année.

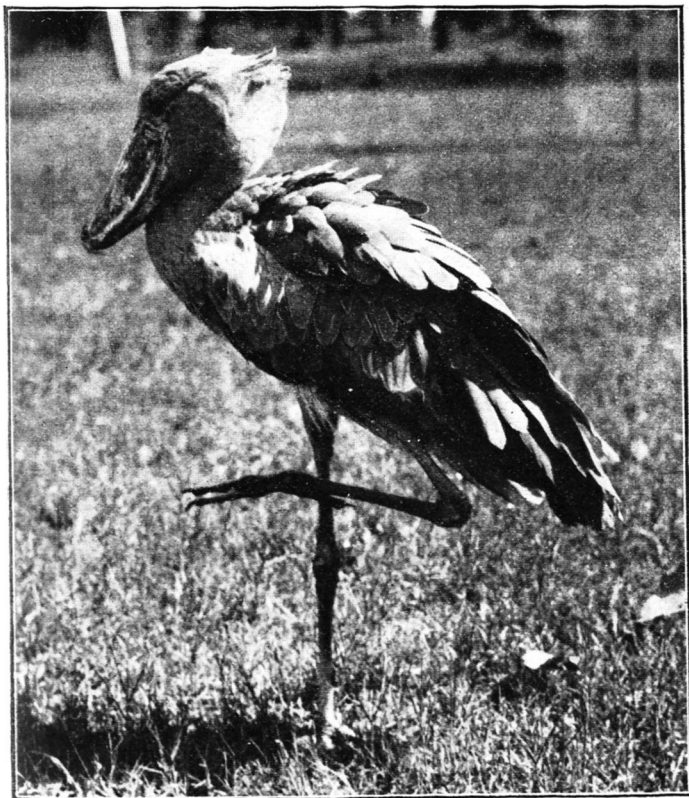
« D'après les renseignements obtenus de chercheurs d'or qui venaient de séjourner dans la forêt d'Ituri, les Okapis y sont extrêmement nombreux.

« J'ai tout lieu de croire ces renseignements exacts. En effet, on ne va pas dans la forêt d'Ituri pour son plaisir, ni même uniquement pour y compter les Okapis.

« Les chercheurs d'or sont probablement les seuls blancs qui y aient séjourné pendant longtemps.

« Pour donner quelques chiffres de la quantité d'animaux que j'ai pu observer, je citerai : 16 Rhinocéros en une après-midi, 40 en trois jours,

AU JARDIN ZOOLOGIQUE DE KHARTOUM



Balæniceps rex (Nil Blanc supérieur)

Photographie aimablement donnée par M. François EDMOND-BLANC.

17 Lions groupés sous un arbre, onze troupeaux de plus de 100 Buffles, treize troupeaux d'Éléphants dans le même après-midi, trois troupeaux de plus de 40 Élans dans la même matinée, 7 Rhinocéros blancs en deux jours, des girafes par centaines, etc.

« En dehors des questions climatiques et géographiques qui font qu'en tout état de cause ces colonies de l'est auraient été plus giboyeuses que notre Afrique équatoriale française, l'énorme différence provient sans aucun doute de la protection qui est très efficace parce qu'organisée et dirigée par des gens extrêmement compétents qui sont presque tous d'anciens chasseurs réputés.

« Malgré cette organisation formidable, il y a quand même du braconnage, et si les coupables finissent toujours par se faire prendre, ce n'est souvent qu'après avoir déjà causé d'énormes préjudices à la faune.

« J'entends dire que l'on va enfin s'occuper de notre faune de l'Afrique équatoriale française, dont j'avais pu constater la pauvreté lors de mon expédition en Oubangui-Chari, l'année dernière.

« Je crains malheureusement que ceux qui seront chargés de s'en occuper, ne soient choisis un peu au hasard et que le facteur « relations » ne passe avant le facteur « compétence ». Quand on a commencé à protéger la faune en Afrique occidentale française, le gouvernement a choisi pour s'en occuper les chasseurs professionnels. Je ne crois pas que ce serait la bonne solution en Afrique équatoriale française, pour des raisons que chacun comprendra et sur lesquelles je ne veux pas insister.

« Mais de là à choisir des personnes qui ne se sont jamais occupées de cette question, il y a une marge. C'est malheureusement ce qu'il y a à craindre.

« Ce manque de protection actuel nuit énormément au prestige colonial de la France et j'ai eu souvent à entendre à ce sujet des remarques pénibles dans les colonies anglaises et en Allemagne.

« Que peuvent penser de nous ceux qui ont vu ces tonnes d'ivoire et de cornes de rhinocéros provenant de l'Afrique équatoriale française traverser le Soudan anglo-égyptien, alors que la chasse aux deux espèces de rhinocéros est strictement interdite sur ce territoire ?

« Ceux qui sont chargés de la protection de la faune dans les colonies françaises doivent se décider à faire autre chose que des discours. »

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DES ÉTABLISSEMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

Le 31 mars 1933, dans la salle de l'assemblée du professeur du Muséum, un certain nombre de membres de la Société des Amis du Muséum se réunissaient pour l'assemblée constitutive de la Société auxiliaire des Établissements d'Histoire naturelle.

Cinquante actionnaires formaient cette assemblée.

La nouvelle Société, qui est au capital de 300 000 francs divisé en 300 actions nominatives de 1 000 francs chacune, a pour objet :

1^o L'exploitation de toutes concessions dépendant ou non d'Établissements d'Histoire naturelle ou pouvant y être rattachées, de quelque nature qu'elle soit.

2^o L'exploitation de tous établissements d'Histoire naturelle.

3^o Toutes opérations de régie industrielle, commerciale, foncière, financière, ou autres.

4^o Tous achats, ventes, prise en gérance avec ou sans promesse de vente, de tous immeubles, fonds de commerce et exploitations quelconques.

5^o Et généralement, soit par rachat d'actions, parts ou autrement, de toutes opérations et affaires industrielles, commerciales, civiles, mobilières, immobilières, financières, agricoles et minières, se rattachant directement ou indirectement à l'objet ci-dessus, tant en France que dans les colonies et pays de protectorat et de mandat français.

Cette Société commerciale a pour but de réaliser certaines affaires que le Muséum ne peut entreprendre administrativement et que la Société des Amis du Muséum, de par l'essence même de sa constitution, ne peut, elle aussi, entreprendre. Les opérations envisagées doivent apporter au Muséum des résultats des plus intéressants, tout en conservant aux actionnaires la récompense normale de leur effort financier.

Un certain nombre de nos collègues ont manifesté le désir, après l'assemblée constitutive de la Société auxiliaire des Établissements d'Histoire naturelle, de s'inscrire parmi les actionnaires. C'est encore chose possible, et les demandes peuvent être adressées à l'administrateur délégué de la Société, 57, rue Cuvier, qui donnera les indications nécessaires et communiquera les statuts complets de la Société.

La Société, dès sa création, s'est mise aussitôt au travail et participe en ce moment à la mise au point d'une très importante réforme générale du chauffage, de l'éclairage et de l'alimentation en eau du Jardin des Plantes. Cette réforme procurera au Muséum, en dehors d'un important perfectionnement général, une économie très positive et qu'il serait désirable de retrouver dans d'autres domaines.

PERMANENCE ET SECRÉTARIAT DES " AMIS DU MUSÉUM "

A partir du 15 juin, le secrétariat sera installé dans une dépendance du grand amphithéâtre du Muséum.

Nos membres pourront donc avoir, facilement, tous les renseignements désirables concernant la Société. Un téléphone spécial est affecté à cette permanence : Gobelins 77-42, et le bureau sera ouvert tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

SERRES TROPICALES

Les serres tropicales sont ouvertes à nouveau depuis le 1^{er} mai et nos amis reverront avec plaisir et intérêt toute cette floraison tropicale qu'on ne peut se lasser de contempler. De nouveaux spécimens et de nouvelles espèces ont été ajoutés aux sujets présentés l'année dernière, ce qui en augmente encore l'intérêt.

M. le professeur Guillaumin développe activement l'œuvre de réfection du service de culture commencé par son prédécesseur M. Bois, et nous sommes heureux de constater, une fois de plus, les heureux résultats déjà acquis.

EXPOSITION DE CRYPTOGRAMES

L'exposition printanière des algues, champignons, lichens et mussinés s'est tenue dans le laboratoire de Cryptogamie, les 27, 28, et 29 mars et a obtenu, comme les précédentes, un important succès.

La connaissance des champignons devrait être moins négligée qu'elle ne l'est à l'heure actuelle, car elle éviterait dans beaucoup de cas des accidents mortels et permettrait une utilisation plus rationnelle de cet aliment qui peut être classé parmi les plus puissants.

Nous félicitons le professeur Allorge de son activité et de son esprit d'organisation.

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DU TROCADÉRO

M. le professeur Rivet continue brillamment la série des expositions temporaires qu'il a inaugurées il y a un an déjà. Le Musée d'Ethnographie devient un des plus beaux fleurons de la couronne du Muséum et nous ne saurions trop recommander à nos collègues de suivre d'une façon assidue toute la série de ces manifestations qui ont trait aux cinq parties du monde.

MISSION DE L'OMO

M. le D^r Jeannel est attendu à Paris dans la deuxième quinzaine de mai et nous espérons pouvoir donner, dans notre prochain bulletin, un compte rendu détaillé de la mission qu'il vient d'entreprendre dans une région particulièrement intéressante parce que peu connue.

D'importants documents paléontologiques, minéralogiques, entomologiques et autres sont déjà annoncés et compléteront les collections du Muséum (environ 5000 kilog.).

VIVARIUM

Le Vivarium s'embellit à chaque saison de nouveaux hôtes que des pourvoyeurs bénévoles adressent journellement à M. Chopard, directeur adjoint.

Un des attraits du vivarium est le renouvellement permanent des collections ; vous pouvez le visiter chaque semaine, vous découvrirez toujours du nouveau.

PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES

Les collections du Bois de Vincennes se sont enrichies au cours du premier trimestre 1933.

Les animaux du Parc zoologique de la Riviera à Cros-de-Cagnes ont été achetés, ainsi qu'un beau groupe de Flamants. M. Georges Claude a fait don d'un troupeau d'Oies du Canada et le D^r Serge Voronoff a offert quelques jeunes Hamadryas.

Enfin un superbe Rhinocéros bicolore d'Afrique a été échangé contre une Girafe et permettra ainsi de compléter heureusement le groupe africain.

MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES

La Ménagerie se transforme et la grande singerie est sur le point d'être achevée. Les difficultés financières sont l'écueil des entreprises actuelles.

De nouvelles espèces sont entrées dans les collections, dons de généreux voyageurs et par des échanges heureux avec le Parc Zoologique du Bois de Vincennes. Il y a, entre ces deux services, une étroite collaboration qu'il serait souhaitable de développer encore.

LES PARCS ZOOLOGIQUES EN FRANCE

Pendant de nombreuses années la France est restée fort en arrière, contrairement à ses voisins, dans le domaine des jardins zoologiques ; mais depuis quelques mois un mouvement important se dessine en faveur de ces organisations et nombreuses sont les villes qui aménagent ou projettent d'aménager des parcs zoologiques.

Strasbourg, qui possédait avant guerre, dans le Jardin de l'Orangerie, une petite ménagerie vide depuis les hostilités et tombant en ruine, a remis en état cette ménagerie et projette, aidée par la petite mais active Société des Amis du Zoo de Strasbourg, d'agrandir l'enclos actuel en débordant sur les anciens terrains des fortifications et voisins de l'Orangerie. Les animaux ne sont pas encore très nombreux, mais des dons fréquents augmentent sans cesse le cheptel et les personnes de passage à Strasbourg seront heureusement impressionnées des efforts déployés par les Amis du Zoo de Strasbourg, dont nous ne pouvons qu'encourager l'activité. La Société des Amis du Muséum s'est donc inscrite parmi ses membres.

La Municipalité de Meknès, qui présente déjà au touriste une autre-cherie modèle, va créer un parc zoologique dans son jardin public.

Le promoteur de cette initiative, qui sera le directeur bénévole du Zoo, est le vétérinaire-capitaine Carpentier. Cet officier a réuni une soixantaine de représentants de la faune marocaine et en a fait généreusement don à la ville. Voilà des animaux qui sont, en tout cas, assurés d'être bien soignés !

Toulouse, la grande cité universitaire, qui possédait déjà, dans le Jardin des Plantes de la ville, quelques groupes d'animaux en cage, est en train d'établir un grand parc qui, paraît-il, sera des plus réussis. La qualité de l'Université de Toulouse, qui a donné au Muséum de Paris tant d'éminents professeurs, est le plus sûr garant de la réussite du jardin zoologique.

Bourges, qui avait déjà fait un gros effort pour mettre en honneur la zoologie en créant un petit musée d'Histoire naturelle fort bien agencé et très prospère grâce à la direction de Mgr Foucher, associé du Muséum, a déjà jeté les bases d'un parc zoologique dans les jardins de la ville. L'inauguration a été faite lors de la dernière foire de Bourges et le succès en a été complet. Les animaux sont encore peu nombreux ; mais de nouvelles installations permettront la présentation prochaine de gros animaux. Le Zoo de Bourges s'est mis en relation intime avec le Muséum national d'Histoire naturelle. MM. les professeurs Lemoine, Bourdelle et Roule ont été nommés membres du Comité directeur avec Mgr Foucher et des personnalités marquantes de la capitale du Berry.

Lyon, qui entretenait déjà des groupes intéressants d'animaux dans le Parc de la Tête-d'Or, améliore sans cesse ses collections d'animaux et l'on peut espérer que, dans quelques mois, ce parc sera un des plus complets au point de vue variétés.

Marseille, qui a possédé pendant de nombreuses années une succursale du Jardin zoologique d'acclimatation de Paris, succursale qui faisait figure à la fin du siècle dernier parmi les Jardins zoologiques, a remonté cet ancien parc et les collections présentées ne sont plus négligeables. La collection de singes, qui comprend actuellement 67 sujets (hama-dryas, macaques, mangabeys, cercopithèques, sapajous, makis), fait honneur à la grande cité phocéenne ; mais nous regrettons que le personnel du parc ignore que le « Muséum de Paris » possède deux magnifiques spécimens de gorilles.

Nancy et Grenoble possèdent toujours leurs petites collections et le Jardin zoologique de Clères (Seine-Inférieure) va subir encore des embellissements nombreux qui feront de ce parc l'un des plus beaux Établissements particuliers d'Europe.

Le Parc de Mulhouse conserve toujours son attrait particulier et, malgré les difficultés actuelles, possède des collections nombreuses et variées.

Depuis la guerre un grand nombre de parcs d'animaux, possédés par des particuliers, avait disparu ; nous constatons avec plaisir que cette disparition semble enrayée à l'heure actuelle, et nombreux maintenant sont les grandes propriétés qui abritent des animaux sauvages. Récemment, par exemple, le duc de Valençay vient d'édifier au château de Valençay un vaste enclos de plus de 2 hectares, où s'ébattent oiseaux et mammifères variés d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Le Muséum National s'efforce d'apporter tout son concours moral et matériel à l'organisation et au perfectionnement de ces nouveaux Parcs Zoologiques de Province.

Ce mouvement en faveur des parcs zoologiques est enregistré par les Amis du Muséum avec d'autant plus de satisfaction que ceci est un élément sûr de réussite pour le nouveau Parc Zoologique du Bois de Vincennes, que MM. les professeurs Lemoine et Bourdelle, le D^r Urbain et M. Letrosne, l'architecte si connu, ont conçu avec un soin si méticuleux, ne négligeant aucun détail tant au point de vue scientifique qu'au point de vue du confort et qu'au point de vue de l'esthétique.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos membres que la Société Auxiliaire des Établissements d'Histoire Naturelle (Muséum, 57, rue Cuvier) vient de s'assurer la diffusion dans les milieux scientifiques d'un ouvrage de luxe sur la grande île de Madagascar :

MADAGASCAR

Préface de Léon CAYLA,

GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

Cent photographies hors texte de Roger MOURLAN.

Texte et légendes de G. PETIT,

SOUS-DIRECTEUR DE LABORATOIRE AU MUSÉUM
CHARGÉ DE MISSIONS A MADAGASCAR

On sait, en effet, que notre collègue M. G. Petit, au cours de sa dernière mission à Madagascar, était accompagné d'un cinéaste, M. R. Mourlan. Du film réalisé, dont certaines parties ont été présentées aux membres de la Société des Amis du Muséum, a été extrait un magnifique ensemble de photographies, renouvelant complètement la documentation que nous avons jusqu'ici, dans cet ordre d'idées, sur la grande île.

Les cent plus belles ont été précisément réunies dans la publication de luxe annoncée ci-dessus. « Arts et Métiers Graphiques » ont bien voulu en assurer l'édition, et cela seul permet d'affirmer avec quel soin et quelle perfection elle a été réalisée.

« Madagascar » n'est pas seulement un album : le texte de M. G. Petit constitue une synthèse sur la grande île, depuis ses origines, celles de sa population, jusqu'aux grandes lignes de son histoire, ses aspects, sa vie économique. Au texte sont adjoints des cartes et des graphiques. Tout cela ajoute à la précision et à l'intérêt ethnographique de la documentation photographique.

« Madagascar » n'est pas seulement agréable à regarder, le lecteur y puisera, sous une forme originale, tout ce qu'il faut savoir de notre grande colonie de l'Océan Indien.

Le prix de vente de l'ouvrage est fixé à 35 francs. Les volumes seront disponibles aux bureaux de la Société Auxiliaire des Établissements d'Histoire Naturelle (Grand amphithéâtre du Muséum, 57, rue Cuvier) à partir du mois de juillet.

« Les Amis du Muséum » qui souscriront à cet ouvrage avant le 5 juillet 1933, bénéficieront d'une bonification de 15 p. 100.

Adresser le montant de la souscription, soit 29 fr. 75, à l'Administrateur délégué de la Société Auxiliaire des Établissements d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, Paris (V^e), qui fera parvenir l'ouvrage dès son tirage sans frais aux souscripteurs.

Passez une couche légère de colle à cet endroit.

Si vous avez des suggestions à présenter, si vous avez des critiques à formuler, remplissez cette feuille après l'avoir détachée.

M..... (nom et prénoms)

Demeurant à

Attire l'attention du Conseil des « Amis du Muséum » sur les points suivants :

Paris, le

1933

(Signature.)

M. le Secrétaire Général

des Amis du "Muséum"

57, rue Cuvier

PARIS (V^e)
